

## BIBLIOGRAPHIE :

IMBERDIS, (Andr ) : *L'Habit d'Arlequin*, Chronique d'hier,  
Paris, Chamerot, Cre, En Librairie, Succeur, de M. Tour-  
neux, 1832.

*Dictionnaire usuel illustre*, Paris, Flammarion, 1983.

TARDIEU (Ambroise) : *Grand-dictionnaire biographique*, du  
Puy -de Dome, Moulins, 1878, p. 64. col.3 .

*La Grande encyclopedie*. Paris, H. Lamirault, (s.d.) , p. 582

Henri Lemaitre : *Dictionnaire, Bordas, de litterature francaise*,  
Paris, 1985.

M. H. Abrams : *A Glosary of Literary Terms*, Holt Rinehart and  
Winston, N. Y., 1957.

## CONCLUSION

Comme on peut le remarquer, Imberdis sait mêler la tristesse et la gaieté, la philosophie et la légèreté. Dans ce roman, il a donné la bonne définition de l'humour qui est une forme d'ironie plaisante à la fois satirique et sentimentale. Cet humour est présent dans l'attitude de l'auteur à propos de la narration même. Imberdis sait aussi traiter avec ce genre d'ironie un phénomène qui l'a peut-être choqué et qui lui a certainement donné à réfléchir.

Les descriptions, les dialogues variés, le comique sont les principaux aspects de ce roman d'Imberdis où domine le bonheur d'écrire et de lire. De même, les dialogues des personnages du roman, Peblo et le Curé de village sont caractérisés par une constance dans le comique. Il faut signaler que certaines descriptions apparaissent comme des documents ou des témoignages d'époque.

Finalement, nous voudrions dire qu'Imberdis, en rédigeant ce roman, avait une mission à remplir, et cette mission peut-être politique, comme on peut le constater dans *cri de l'âme*, ou sociale, comme c'est le cas dans *Le Dernier jour d'un suicide*. Quoi qu'il en soit, dans son œuvre, Imberdis cherche à concilier deux exigences : celle de s'adresser au public d'une part et celle de créer une belle œuvre d'art d'autre part.

“Vous ne savez pas à qui appartient ce château  
“menaçant les nues de ses deux tours si hautes?  
Je vous le dirai tout à l’heure; mais avant, laissez-moi saisir à la volée quelques uns de ces tableaux qui s’offrent à l’œil enchante, (...) Dirai-je un monde de Statues silencieuses, Apollon souffrant de sa gênante pose, Venus souriant à ses charmes nus? (...) Oh! si toutes ces belles choses faisaient le bonheur, je te prierais, fortune”  
“Un mot sur le maître: Cinquante ans, front étroit, figure commune, banquier de profession, aimable par caprice, gai par temperament et chevalier de la Legion-d’Honneur, grace à son bon portefeuille” (1).

Dans ce passage, l’humour provient de l’intervention du romancier qui s’adresse directement à son lecteur, décrivant le maître et la position des Statues, et Cette intervention à dire vrai, embellit l’histoire et entraîne le lecteur à aller plus avant dans le roman ou se sent comme un personnage intégré dans l’intrigue

---

(1) L’Habit..., *op. cit.*, pp. 61, 62, 63

ridiculise . L'humour, ajoute- il, est utilise pour l'apparence et l'action du personnage et de ses paroles" (1).

"Chute!... Bien, de grands coups] comme ca...

"Moi tout de suite la jeter a terre... Ah! ah!

Tu ne piques d'orgueil, No.5, trouva ... Attention

" La voila ... Et vous autres, la-bas, eh' j'y vas

"Maitre, demain evader vous ... Th! oh! cavaille, eux, rien faire, voyons, faineans. " (2).

Au debut du roman, la fin chapitrelll, dans la scene ou s'exprime la joie des deux jeunes gens. Peblo represente l'element lomique, Alfred et Blanche heureux se lancent un noyau de fruit :

" A moi ! s'ecria le jeune homme, et il lanca l'in-

"nonce projectile, mais si vite, si mal, que

"loin d'atteindre Blanche, le noyau alla se loger

"dans la bouche du negre au moment ou il Y portait "un fruit".

"Et le general de rire de plus belle, (... ) et le

"noir de rire aussi, -car le noyau avait disparu

"dans le gouffbe " (3).

Mais l'auteur n'oublie pas d'alléger la naration et sait la rendre comique au moment voulu. La meilleure maniere d'illustrer cet humour consiste a donner la parole al' auteur lui-meme. Cest le debut du chapitre VII intitule "La Partie d'Ecarte" que nous reproduisons-ci-dessous:-

---

(1) M.H. Abrams: *A Glossary of Literary Terms*, Holt, Rinehart and, Winston, N.Y., 1957.

(2) *L'Habit ...*, *op. cit.*, p. 376 .

(3) *Ibid*, pp. 35-436 .

## Le comique et l'humour

Les deux personnages comiques du roman sont Peblo, le domestique negre du general, et le cure du village. Le premier est comique par ses manieres et son parler. cela est d'ailleurs souligne par l'auteur.

“Et Peblo raconta les details de sa chute dans  
“un langage qui provoqua un rire fou”(1).

Ce langage nous apparait vers la fin du recit mais dans une situation tout a fait differente. Alfred est au bagne et Peblo qui est alle:lui porter secretement la lettre de Blanche, un fouet a la main(il s'etait fait recruter comme gardien)s'adresse aux prisonniers :

“Eh bien NO.5, pas travailler donc, toi?  
“(...) vous tranquille] silence!” (2)

Le comique reside dans la maniere dont parle Peblo qui ne connait pas le francais courant] et egalement dans les situations. Donc Henri Lemaitre avait rason de dire qu: “Le comique designe la reunion des elements susc ptibles de pr voquer le rire (comique de situation, de personnges] de mots] de gestes)dans quelque genre litteraire que ce soit”(3).Peblo est en fait en train de jouer une comedie.Il doit transmettre la lettre a Alfred] tout en montrant qu'il est lapour le punir L'humour] disait M.H.Abrams, est une comedie pure, il provoque le rire car le personng e est ridicule et non pasd'etre

---

(1) Ibid., p. 35

(2) L'Habit..., *op. cit.*] p. 37,

(3) Henri Lemaitre: *Dictionnaire Bordas de litterature francaise*, Bords, Paris, 1985.

“...General; servez-vous de ce ragout..  
“Monsieue, je suis servi.... Mademoiselle,  
“apres vous..... Je vous  
“demanderai a boire..... Attaquons ces  
“poulets.... Beau rot.... La salade est  
“bien..... Bonum vinum..... a part  
“quelques robustes epigrammes, voila  
“ce qui se dit a peu pres jusqu’au  
“dessert”(1).

En ecrivant ce roman, Imberdis a certainement eprouve les joies de la creation litteraire. Son bonheur peut-etre percu a travers ces differentes Variations de Style et d’ecriture. Le cote traditionnel du recit est toujours alliee par les interventions de l’auteur et les nombreuses allusions qu’il fait sur la maniere d’ecrire et de composer le roman.

Dans le recit proprement dit, l’humour peut apparaitre dans de courtes remarques faites par l’auteur. Decrivant le diner de village, il note:

“Je fais grace au lecteur de la desolation de  
“la vieille gouvernante prise au depourvu..des  
“juremens de trois ou quatre enfans de choeur  
“metamorphoses en vatels”(2).

on ne peut pas rester insensible au contraste provoque par les enfans de choeur qui sont naturellement proches du cure qui jurent.

---

(1) Ibid. P.57

(2) L’Habit..., op. Cit., p. 54

intitule "La lettre" (1). Q'Alfred demande pardon a son pere adoptif et a Blanche.

Il y a aussi vers la fin du recit, la lettre ecrite par Blanche a Alfred qui se trouve au bogne. Peblo, qui a reussi a s'introduire comme argousin, la lui transment; juste apres cet episode, l'auteur commente: "Lettre bien-heureuse! elle lui proment tout, la liberte" (2).

### Les dialogues:

Les dialogues sont egalement nombreux et varies. Ils peuvent se derouler entre deux ou plusieurs personnages. Le chapitre "Un diner de village" (3) comporte un long dialogue entre le general d'Henry et ses amis. Le dialogue est vivant et comique, il a pour finalite de presenter les notables du village et surtout M. Le Cure. Le comique a pour origine les expressions latines introduites dans une conversation ordinaire, par amusement ou par pedantisme :

La version originale

"A potu incipe coenam

"Argumentum ad hominem

"Bonum vinum (4)

La version francaise

Comencons le diner

Argument peremptoire

Bon vin

Ce dialogue devient particulierement vivant lorsqu'au cours d'un passage, l'auteua ne mentionne plus ceux qui parlent et se contente de noter des phrases inachevees comme on aurait pu effectivement entendre des tribes d'une-conversation animee.

---

(1) Ibid, p. 16

(2) Ibid, p. 379

(3) Ibid p. 5

(4) L'Habit..., *on. cit.*, p. 57

auteur nous montre qu'il l'utilise et il l'annonce. De meme, on trouve aussi dans les portraits qu'il fait de certains personnages la encore la-composition de ces portraits est- classique apparait egalement - comme un exercice. Par exemple, le portrait de M.Dupont maire – medecin du village-commence ainsi

“Sur un-corps ratatine et-rebondi se hisse.  
une tete enorme, composee de cheveux plats,  
de traits joufflus et vermeils, avec des yeux  
saillans et un front bas (1)”.

Ce qui est fort comprehensible car Imberdis vient de debuter comme romancier et n'a evidemment pas encore entierement maitrise son art.. Mais on peut admirer chez lui la conscience qu'il a de ce qu'il fait et la maniere discrete et amusee dont il nous en fait part. Cet aspect peut etre caracteristique la plus saillante de ce roman, qui fait le charme de cette lecture.

L'auteur s'essaie avec bonheur aux differents styles d'écriture. certains chapitres resseebtent a des dissertations notamment les passages historiques. Deja par son titre, le chapitre intitule: “une page d'histoire ancienne”(2) souligne ce fait, et commence d'ailleurs comme un recit. “En ce temps-la un trone etait tombe, et le prince qui l'occupait, tache de sang,...” (3) . On peut rencontrer une autre variante de cet exercice dans la lettre envoyee d'Alger par Alfred au general Cette lettre occupe plus de la moitie du chapitre justement

---

(1) Ibid, p. 55

(2) L'Habit..., *op. cit.*, p. 261

(3) Ibid, p. 261



“Regardez sur le balcon passer les Majestes”  
“(...) Ecoutez cette celeste melodie...  
“(...) Oue de richesse dans ces salons!(1)

Le chapitre III “Tableau D’Interieur” commence egalement par une description :

“Voyez-vous, sur le penchant de la colline,  
cette maisonnette blanche toute jolie?  
C’est celle du general” (2).

En poursuivant sa description, l’ecrivain ecrit :

“Approchons davantage: bien.  
“(...) Une allee de grands arbres—  
un jardin—Et des poissons rouges  
dans la piece d’eau (3).

Dans ces descriptions, l’auteur semble plutot s’adonner a un exercice litteraire. La description est certes necessaire dans le roman] mais l’auteur la souligne davantage et va presque jusqu’a nous dire que ce qu’il fait est une description. Voici par exemple ce qu’il nous confie dans le chapitre” Un diner de village” (4) juste au debut d’une description.

“Jetons quelques coups de pinceau” (5)

Il y a ici une allusion evidente au tableau et au paysage. le passage descriptif est introduit unintentionnellement pour completer le roman. C’est une composants essentielle et l’auteur

---

(1) Ibid, pp. 22–23.

(2) Ibid] p. 31.

(3) Ibid, p. 32.

(4) Ibid] p. 53.

(5) Ibid] p. 55.

yeux" (1) ou apparait une sorte de bilan ou de plan.

"De cette visite (car je veux etre bref)  
resulta 1 joie du vieillard et de son fils,  
2 etonnement du baron a la rue de la charmante  
Algerienne;3 Moue de Fatme en voyant sous  
le bras d'Alfred la jolie Francaise ;4 embarras  
du jeune homme pour soutenir avec succes son  
double role: 5 volupte de Francoeur,  
grand buveur de cafe; 6 enfin, pourpa-  
rlers entre Fatme, son pere et le baron,  
sur la proposition de celui-ci d'emmener  
avec lui l'Algerienne en France (2).

### LA DESCRIPTION

La volonte d'etre bref se manifeste aussi dans la dimens-  
ion des chapitres qui sont generalement courts. Il y en a  
rente qui se succedent selon la progression du recit. Ces Cha-  
pitres ne concernent pas toutes l'action et ils peuvent compo-  
ser des passages descriptifs ou des tableaux qui peuvent etre  
consideres comme des pauses. Le premier chapitre "Le pala-  
is royal" est entierement descriptif et presente le general d'  
Henry pere de Blanche. A ce moment l'auteur s'adresse au  
lecteur.

---

(1) *ibid*, p. 229 .

Alfred un jeune homme, a ete confie par son pere mour-  
ant de ses blessures au cours d'une bataille, au general  
d'Henry pere de Blanche. Les deux jeunes gens vont s'  
aimer.

Peblo: le fidele domestique noir du general.

Francoeur etait un vieux soldat chez le pere d'-Alfred.

Fatme: une jeune Algerienne, amie d'Alfred.

(2) *Ibid*, p. 230

premiere d'importance qui soit faite sur ce roman delaisse par les chercheurs. Nous nous sommes livres a un travail entierement nouveau, pour lequel nous n'avons dispose d'aucune tradition critique.

Nous voudrions signaler que notre objectif essentiel est de mettre en relief et d'etudier cette oeuvre deja publiee, mais jusqu'ici presque entierement inconnue. Il est peut-etre utile de souligner qu'il s'agit d'analyser et de montrer: la description, le comique et l'humour, bien entendu apres avoir lu le roman qui se compose de 408 pages trois ou quatre fois. Que signifie l'humour? La description, les dialogues, le comique sont-ils presents dans le roman: Et quels sont les personnages comiques du roman? etc... .

A vrai dire, dans ce travail, nous n'avons pas voulu englober tous les aspects de l'oeuvre, mais nous donnerons les autres aspects dans des recherches ulterieures.

Roman de jeunesse, *L'Habit d'Arlequin* (1) est aussi un roman d'humour. L'humour est deja present dans l'attitude du narrateur a l'egard des personnages et de la narration me me. L'auteur a tenu a garder une certaine distance entre lui et le recit. Aux nombreuses interventions du narrateur s'ajoute une maniere particuliere d'ecriture. C'est ce que nous pouvons remarquer dans le chapitre intitule "Chapitre ennu-

---

(1) IMBRRDIS (Andre): *L'Habit d'Arlequin*, chronique d'hier, Paris Clamerot, Cre En Librairie, Succeur, de M. Tourneux, 1832.

## Description, comique et humour dans le roman

*L'Habit d' Arlequin* d'Andre IMBERDIS

Dr. Waad Allah Aziz F-AL-KORKJI

Universite de Mosul-

Faculte des Lettres

### INTRODUCTION :

Cette recherche, "*Description, Comique et Humour dans le roman L'Habit d'Arlequin (1) d'Andre IMBERDIS (2)*", est la

---

(1) Arlequin, personnage bouffon de l'ancienne comedie italienne, Vetu d'un habit fait de triangles ou de losanges de diverses couleurs. Il portait un masque noir et un sabre de bois. (\*).

(2) Andre IMBERDIS, romantique auvergnat, avocat de formation, magistrat, Journaliste, historien, poete, romancier et dramaturge. Ne a Ambert (Puy-de-Dome) en 1810.

Avocat en 1832 d'abord a Paris, puis au barreau d'Ambert; plus tard a Alger enfin a Agen ou il est mort en 1876. Journaliste, redacteur au (*Patriote*) de Puy-de-Dome, romancier, il a ecrit trois romans:

*L'Habit d'Arlequin* (1832), roman qui ne manque ni vigueur ni de style ni d'interet

*Le Dernier jour d'un-suicide* (1835), roman a these et

*Les Nuits d'un criminel* (1844): Ce roman est une etude de psychologie morale pleine d'action et de rebondissement.

Il a laisse trois comedies dont une dramatique. (\*\*).

(\*) *Dictionnaire usuel illustre*, Paris, Flammarion, 1983.

(\*\*) TARDIEII (Ambroise)- *Grand dictionnaire biographique... du Puy-de-Dome*. Moulins, p, 64, col.3.

(\*\*) *La Grande Encyclopedie*, Paris, H. Lamirault, (s.d.) p.587.

---